

ALAIN BOCQUET, DÉPUTÉ MAIRE COMMUNISTE DE SAINT-AMAND-LES-EAUX

Le baron rouge, porte haut la bannières des valeurs humaines

« **L**e dieu argent, c'est un vrai diable ! » Nous sommes dans le grand bureau du député-maire communiste de Saint-Amand. Pas besoin de s'y reprendre à deux fois. Une seule question, « ça » part ! Comme dans son livre : *Un Marx, et ça repart* (Ed. Le Cherche Midi). Le visage est rond, le regard souriant. On se laisse aller. Et le personnage s'emballe devant nous, sans crier gare, tout à sa fougue de donner à ses concitoyens, à ses compatriotes, à la France, à l'Europe et à toute l'humanité, un peu plus de respect, un peu plus de dignité. Un peu plus d'amour, et un peu plus de solidarité.

« Il faut faire passer les valeurs humaines avant les valeurs boursières ! » Deuxième sentence. La main frappe la table. « Je crois, dit Alain Bocquet, qu'il faut aimer son prochain comme soi-même ! » Ça, il le tient de ses parents. À Marquillies, dans les années cinquante, chez les Bocquet, on allait à l'église. Mais on supportait mal le paternalisme des patrons de la sucrerie, les Barrois. Le virage est vite pris. Le garçon rencontre des jeunes communistes. « Au lycée, dit-il, les professeurs étaient marxistes, les pions étaient marxistes ». Et il ajoute : « j'ai été emmené dans ce combat-là, j'ai opéré une mutation des valeurs chrétiennes en combat politique ! »

Des anciens résistants

« Il faut changer le monde, la guerre devrait être interdite ! » Troisième sentence. Il a lâché le mot. C'est un combat. Contre la

haine, contre l'injustice et la misère. Il l'a appris tout petit. Les dirigeants communistes, qui l'ont pris ensuite en main, y ont ajouté leur patte. C'étaient des anciens résistants. Ils avaient vécu la clandestinité, les coups de main, la distribution de tracts, la détention. Ils avaient « ça » chevillé au corps. « Ça », un combat pour la vie, une lutte armée pour la liberté. Un idéal de jeunesse, qui a enflammé le jeune Bocquet. « 2 % des hommes détiennent 50 % des richesses de la planète ». Encore une sentence. Aujourd'hui, le combat et les armes

Alain Bocquet : « Il m'est arrivé de rester silencieux... Mais dans les Tontons flingueurs, il y a des silencieux qui tuent ! »

ne sont plus les mêmes. Mais il peut être aussi violent.

Au service des autres

C'est la gouaille d'Alain Bocquet qui fait merveille à l'Assemblée. Il assène les thèses du Parti Communiste à la face de la majorité présidentielle. Le patron du diocèse de Cambrai, Mgr Garnier, parle d'ailleurs d'un « moine-soldat », au sens « monos », seul contre tous, avant de livrer bataille et d'emporter l'adhésion. Mais de là à porter la bure et la kalachnikov, il y a loin ! « Je reste un enragé », lance Alain Bocquet, tout en étant un républicain courtois !

C'est un cri permanent, mais je le gère, pour rester efficace. »

Lorsque plus loin dans la conversation, on lui demande : « si ce n'est pas la foi, qu'est-ce qui vous anime à ce point ? » Il laisse filer le regard, et il lâche : « c'est peut-être... c'est une sorte de foi... c'est les autres ! Quand je ne vois plus les gens, je ne suis plus moi-même. » Et puis, le ton monte. « Tous les quinze jours, dit-il, j'ai ma permanence, trente à quarante personnes, il y a des choses très tristes, des choses rigolotes, des gens très intelligents, des gens pas drôles... Allez,

quand je sors de là, je suis indigné ! Mais heureux. Je suis d'attaque ! Je me dis : le prochain ministre que je rencontre, il va m'entendre ! »

La vie, les autres, les responsabilités. Tout est dit. Le maire de Saint Amand possède un élan vital hors du commun. Il en a reçu une double-part. Celle de ses parents, et celle de ses mentors, anciens résistants communistes. Depuis, il partage. Il n'a que 63 ans. On n'a pas fini de le voir brandir la bannière de la dignité humaine, haut et fort, à la tête de tous ses combats politiques. Un de ses amis le lui a dit : « Tu sais, Alain, il faut que tu sèmes, tu ne verras pas la récolte, mais ça ne fait rien... » Il le confirme : « Ce livre, c'est une semence pour l'avenir ! »

Etienne Desfontaines



« UN MARX, ET ÇA REPART ». ALAIN BOCQUET, LE DÉPUTÉ-MAIRE COMMUNISTE DE SAINT-AMAND-LES-EAUX, L'ANCIEN PRÉSIDENT DU GROUPE COMMUNISTE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE, VIENT DE PUBLIER SES MÉMOIRES AVEC LA COLLABORATION DE DELPHINE WATIEZ. UN RÉCIT CAPTIVANT, BOURRÉ D'ANECDOTES, RICHEMENT DOCUMENTÉ. DOUBLÉ D'UNE GRANDE SÉRIE DE TÉMOIGNAGES.

HEM

Christine Jutard nommée DRH de Kiabi

Christine Jutard, 41 ans, diplômée de l'ESC Bordeaux option marketing et RH (1993), vient d'intégrer Kiabi comme directrice des ressources humaines. À ce titre, elle devient membre du comité de direction de l'enseigne qui compte 293 magasins dont 73 à l'étranger (Italie, Espagne, Russie, Roumanie). Christine Jutard était, depuis mai 2006, DRH de Cofidis, la société de crédit à la consommation, filiale du Crédit mutuel. Elle a commencé sa carrière chez Decathlon comme responsable de rayon textile avant de devenir directeur de magasin à Amiens en 1995.

MONCHECOURT

Un premier roman pour Emeline Seulin

Emeline Seulin, jeune femme de 26 ans, originaire de Monchecourt (entre Douai et Cambrai) et libraire à la P'tite récré à Somain, vient de publier son premier roman intitulé *Une vie de mensonges* aux éditions Jets d'encre. Passionnée de lecture depuis son plus jeune âge, elle s'attelle déjà à l'écriture d'un second roman. *Une vie de mensonges* (126 pages, 14,95 €) raconte l'histoire de Prudence Leroy, une jeune étudiante qui part à Saint-Tropez en vacances chez sa sœur. En allant acheter une montre dans une bijouterie, elle provoque une série d'événements qui vont changer sa vie...

VALENCIENNES

M.-A. Fontenier, décorée de la Légion d'honneur

La directrice du groupe Supinfocom, Marie-Anne Fontenier a été faite, le 28 octobre, chevalier de la Légion d'honneur par Nathalie Kosciusko-Morizet, secrétaire d'état à l'économie numérique. En 1988, à la demande de la CCI du Valenciennois, elle a créé Supinfocom, école d'enseignement supérieur spécialisée en réalisation numérique et animation en 3D. En 2001, elle fait naître Supinfogame, école de jeux vidéo, avec spécialisation en game design.

Abonnez-vous à CROIX DU NORD

Chaque vendredi, recevez dans votre boîte aux lettres une information qui donne du sens à la vie de notre région

Oui, je m'abonne !

Je souscris un abonnement à CROIX DU NORD d'une durée de :
Cochez la case correspondante

- 6 mois au prix de 29€ au lieu de 32,50€* (soit 10% de réduction)
- 1 an au prix de 55€ au lieu de 65€* (soit 15% de réduction)
- 2 ans au prix de 105€ au lieu de 130€* (soit près de 20% de réduction)

* selon prix au numéro

RÈGLEMENT :

Par chèque bancaire à l'ordre de SEPR

Par carte bancaire (acceptée par téléphone)

N° carte : _____

Date de validité : _____

Cryptogramme (Les 3 derniers chiffres au dos de votre carte) : _____

Date et signature obligatoire : _____

MES COORDONNÉES :

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Tél. : _____ Mail : _____ @ _____

Année de naissance : _____

Bulletin à retourner accompagné de votre règlement à CROIX DU NORD - Abonnement - 33, rue Nègrier - BP 29 - 59009 Lille cedex. Tarif France Métropolitaine. Dom-Tom et Etranger nous consulter

FOI DE MAMAN

Suzanne fait bonne chère

Ça fait longtemps que je ne vous ai pas parlé de Suzanne, 4 ans déjà, une bouille toute ronde, les joues, le ventre et les cuisses qui vont avec. Suzanne aime manger. Et moi, comme ma grand-mère, j'aime voir les enfants faire « bonne chère » - le mythe de la mère nourricière sans doute, nourricière ne signifiant pas cordon-bleu dans mon cas ! - Dans l'ensemble, mes enfants mangent bien, quiment de tout - ils



FANNY MAGDELAINE, chroniqueuse

ont intérêt car je ne supporte pas vraiment qu'on fasse la fine bouche. Mais Suzanne, c'est celle qui se régale. Celle qui arrive la première à table, celle qui demande à longueur de journée qu'est-ce qu'on va manger après, celle qui me fait remarquer qu'il faut

racheter des fruits, des yaourts, des goûters... celle qui me raconte en détail ce qu'il y avait à la cantine et surtout comment ses petits camarades ont mangé - « aujourd'hui, Rémi, il a bien voulu goûter les légumes, je lui ai dit bravo... » - Et c'est une bouche sucrée mais aussi salée ce qui est encore plus plaisant ! Ce qu'elle adore par-dessus tout : aller choisir un dessert dans le frigo. Parfois le choix coule de source, parfois il lui faut quelques minutes - quand il y a encore de la variété ! Et alors elle réfléchit à voix haute : « je vais prendre celui-là et celui-là, je le prendrai ce soir et celui-là hier midi... » C'est bien simple, quand elle n'est pas en train de faire bonne chère, c'est qu'elle y pense et y penser, c'est déjà se régaler !